



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 91.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., JEUDI 4 OCTOBRE, 1917.

NO 15.

DESCENTE DANS L'HOTEL INN

Le gérant de la salle de poule, et trois hommes ont été arrêtés et placés sur caution.

Le surintendant Mooney, l'officier spécial Theodore Ray, le capitaine Capo, et autres officiers, ont fait un raid dans l'Hotel Inn, au coin des rues Carondelet et Perdido, hier après midi, et ont mis en état d'arrestation August Funk, 2738 rue Dumaine; A. J. Gordon, 896 St. Pierre; Theodore Tielitz, 2244 Dumaine; et Tillman B. Wilson, gérant de l'Hotel, sous l'inculpation, d'accepter des paris sur les courses de chevaux. Des listes d'entrée de courses, noms des chevaux et des appareils divers, ont été confisqués par la police. Au même instant un inconnu téléphona, demandant de faire un pari sur les courses. Le surintendant ne fut le message, mais ne put obtenir le nom de l'individu.

REORGANISATION DE LA Y. M. C. A.

La société Y. M. C. A. de Tulane, qui avait été dissoute il y a quelques années, a été réorganisée par MM. Gus Wakeman gradué de 1915 et Arthur Simpson, étudiant d'art et de science. Plus de vingt-cinq étudiants ont signé la liste d'inscription. Le siège social sera au domicile La Salle. Le comité exécutif a nommé Miss Irving Hardesty et D. F. Layman, pour meubler le quartier général.

LES LUNCHES AUX ECOLES

Dès le début de la campagne, pour réunir \$2,000, le succès est assuré.

Dans la première journée de l'ouverture de la propagande, afin de réunir \$2,000 pour l'installation de salles de lunch, dans quinze écoles de la ville, d'ici au 1er janvier, la "Chi Omega fraternity" du collège Sophie Nowcomb, a réuni \$635. Le maire Belman a contribué \$500; la "Chi Omega fraternity", \$100; la "Mansion and Company", \$35 et une quantité d'instaurations de cuisine. Le comité est chargé des souscriptions. Il est composé de Miss Mary J. Bailey, Florence Lewis, Ella Harding, Cora Buck, Katherine Havard et Mme Hutson Colcock.

Le Kronprinz Rupp Recht de Bavière

Bâle. — La récente maladie du roi Louis de Bavière a donné une nouvelle force à la reprise de la campagne en faveur du Kronprinz Rupprecht. Dans les milieux catholiques l'enthousiasme havarais a, en effet, perdu beaucoup de son ancienne popularité et il y a deux ans sa conduite privée fut telle qu'une dégradation de plusieurs membres du clergé catholiques et protestants, comprenant des personnalités influentes, se présenterent au Palais de Wittelsbach, à Munich, priant le roi Louis de rappeler du front le kronprinz Rupprecht, qui "deshonorait" par sa conduite privée la Bavière et son souverain. La délégation n'eut, du reste, pas un mot de blâme pour les atrocités et les crimes commis par les soldats bavarois sous les ordres du kronprinz Rupprecht. Le journal officiel de la cour répondant à cette délégation, assurant qu'on donnait trop d'importance à des "spécificités" de jeune homme. L'effet n'en avait pas moins été produit et la campagne qui continue à pour but d'enlever le souverain.

L'Espionnage Allemand en Hollande

Londres. — D'après le journal "Het Volk" d'Amsterdam, l'un des chefs de la Sécurité d'Amsterdam aurait été suspendu de ses fonctions à la suite d'une enquête qui a établi qu'il faisait partie du service d'espionnage allemand.

THEATRES DE LA GUERRE

GRANDE DEPAITE DES ALLEMANDES

Front britannique, en France et en Belgique, 3 octobre. — Deux contre-attaques de plus ont été tentées par les Allemands contre les lignes britanniques, entre le coin nord-est du bois de Polygon et la route de Menin, mais ils ont été presqu'entièrement annihilés par notre artillerie. De violents combats ont eu lieu au "Cameron House", au cours desquels les Anglais ont été contraints de se retirer quelque peu, mais à l'exception de deux petits postes, la ligne britannique est intacte. Dans une attaque au sud du chemin de fer Ypres-Roulers, près de Zonnebeker, par les Allemands, ces derniers ont été repoussés. Depuis vingt-quatre heures l'ennemi a éprouvé d'énormes pertes sur le front d'Ypres, sous le feu nourri de notre artillerie et de nos mitrailleuses. Cette tentative a coûté très cher aux forces allemandes. Les prisonniers allemands ont admis, que c'était le plus terrible bombardement qu'ils avaient été témoins, et semblaient être très satisfaits d'être des prisonniers.

PERTES DES ANGLAIS

Londres, 3 octobre. — Les pertes britanniques, durant la semaine finissant hier, se chiffrent à 21,179, comme suit:

Tues ou morts de blessures, officiers, 477; soldats, 16,721.

LES RUSSES MARCHENT BIEN

Petrograd, 3 octobre. — Des détachements de l'armée russe, ont brisé les lignes allemandes dans la région de Riga, et ont gagné un mille de terrain, dit un rapport officiel, du ministère de guerre. Au Caucase. — Deux avions et un ballon, de l'ennemi, ont été abattus. Deux de nos avions ont été détruits, et les aviateurs tués.

LES ANGLAIS FONT 4,000 PRISONNIERS

Londres, 3 octobre. — Un communiqué officiel annonce que les troupes britanniques ont fait près de 4,000 prisonniers en Mesopotamie. La capture de Ramadi sur l'Euphrate, à l'ouest de Bagdad, a été accomplie dans une attaque de surprise par les Anglais.

LES ALLEMANDES FONT UN GAIN, MAIS SONT DELOGES PLUS TARD

Paris, 3 octobre. — Le communiqué officiel de l'amirauté dit: "En Belgique et sur divers points le long du front de l'Aisne, il y a eu action violente d'artillerie. Sur la rive droite de la Meuse, après un bombardement intense les Allemands ont fait une vigoureuse attaque entre le Coteau 344 et Ramogueso, et ont réussi à atteindre nos lignes à un seul point au nord du Coteau 344. Après un combat acharné nous avons délogé l'ennemi d'un epartie des positions qu'il venait de capturer."

SUPPOSE FAUSSAIRE EST ARRETE

Felix Gepp alias Harry P. Clark, qui a été arrêté à Wilson, Lne., sous l'inculpation d'avoir négocié un faux chèque de \$700 à la Nouvelle-Orléans, est également inculpé d'être un fugitif de la justice. La police prétend que Gepp, est un violateur de la loi, qui a été relaxé sur parole. Un asile de détenus à Mansfield, Ohio. Mme Gepp n'a pas été arrêtée.

CONSCRITS FORGERONS

Vingt mille soldats de l'Armée Nationale apprendront à forger les chevaux, sous la direction de marchands ferrants experts nommés par l'Association des maîtres-marchands, d'après un plan proposé à la convention annuelle, hier. Avec le consentement du Bureau de guerre, l'Association fera la différence entre la solde de \$51 par mois, pour les marchands ferrants enrôlés, et les salaires réguliers.

INVITATION AU PRESIDENT WILSON

La commission de la Nouvelle-Orléans, l'invite à prendre part aux cérémonies dans notre ville

Washington, D. C., 3 octobre. — Une délégation composée de citoyens de la Nouvelle-Orléans, ayant pour chef M. André Lafargue, a été présentée au Président Wilson, par les représentants Dupré et Estopinal, et a invité le Président à prendre part le 9 et 10 février prochain, à la célébration du 200ème anniversaire de la fondation de la Nouvelle-Orléans. Le Président a promis, s'il lui était possible d'y prendre part. La commission de la Nouvelle-Orléans, qui doit représenter la ville à Paris, France, le 3 octobre, pour commémorer le 200ème anniversaire de la fondation de la Nouvelle-Orléans, a rendu également une visite à l'Ambassadeur de France.

BOMBARDEMENT EST PROJETE

Le gouvernement britannique se propose de faire usage de représailles contre l'Allemagne

Londres, 3 octobre. — Un groupe de jeunes hommes du district au sud-ouest de Londres, ont fait appel au Premier Lloyd George, dit le "Daily Mail", pour des représailles contre l'Allemagne, pour les raids sur Londres. Lloyd George leur a répondu: "Nous leur rendrons la pareille bientôt. Nous allons bombarder l'Allemagne d'une façon vigoureuse. Ces paroles ont été accueillies par de frénétiques applaudissements. Le Premier Lloyd George venait de visiter, en compagnie du vicomte French, le district bombardé par les aviateurs allemands.

AUTOMOBILISTE ARRETE

Peter Calamari, 110 rue St. Charles est le premier propriétaire d'auto arrêté pour la violation de l'ordonnance ayant trait au stationnement des voitures sur les rues. L'agent de police J. Ellis déclare que Calamari a laissé sa voiture stationnée rue St. Charles plus de deux heures. Calamari aura à comparaître devant le juge Fogarty.

GUERRE AUX VANDALES

Le Surintendant Mooney a déclaré une guerre à l'entrave contre les vandales et les cambrioleurs qui dévalisent les maisons inoccupées et en voie de construction, de tuyaux de plomb et matériaux divers. L'ordre a été donné aux policiers de surveiller attentivement les bric-à-brac de la ville, afin d'arriver à capturer les bandits et les voleurs.

VILLES ALLEMANDES SONT BOMBARDEES

Paris, 3 octobre. — Des aviateurs français ont bombardé les villes allemandes de Frankfurt et Rastatt. Rastatt a une population de 14,000 âmes, et est située à 14 milles au sud-ouest de Karlsruhe. Ces attaques, dit le "Standard", seront continuées, en représailles des raids commis par les Allemands sur Bar-Le-Duc.

ARRESTATION D'UN SUSPECT

Les agents de police Joseph Raguz et Thomas Balser, ont arrêté Leon Bresse, au coin des rues Royal et Bienville. Il était venu d'un chemin de l'armée des Etats-Unis. Interrogé au poste central de police, Bresse a avoué être un espion, de la Compagnie C, du Premier Régiment, de New York. Il est détenu en attendant des renseignements de sa compagnie.

MME LEGUILLARD DE BELLEVILLE

Elle avait tiré quatre balles de revolver sur son mari, un acteur du théâtre Antoine

PAR JEAN-BERNARD.

Il y a quelques jours, la Cour d'Assises a jugé un procès bien parisien. Il y avait longtemps que cela n'était arrivé.

Une actrice, Mme Leguillard de Belleville, qui avait pris, au Théâtre le pseudonyme d'Angèle Nadif, comparait accusée de tentative de meurtre; elle avait tiré quatre balles de revolver sur son mari, un acteur du théâtre Antoine, M. Leguillard de Belleville, connu sous le nom de Georges Wil.

La vie de Mme Leguillard de Belleville, est un roman de coulisses théâtrales, roman douloureux d'ailleurs et qui ressemble à bien d'autres. Les vieux habitués du théâtre Français se souviennent d'une petite fille qui, il y a une vingtaine d'années, jouait fort gentiment les rôles d'enfants, rue Richelieu, la petite Durand; c'était la fille du machiniste, et de la filleule de Momet-Sey. Elle passa par le Conservatoire et joua, non sans talent, à droite et à gauche. Fort avenante, ayant une jolie dot, elle s'éprit d'un de ses camarades, M. Leguillard de Belleville et ce fut, au début, un ménage charmant; on l'a vu passer tout est rose. Un instant survint et ce fut encore un petit coup de théâtre dans cet intérieur d'artistes:

"L'enfant qui met partout le bonheur et la joie."

Mais une voleuse de mari parut: une créature de volupté, une actrice, Jane André, voulut le beau garçon qu'était Leguillard et elle le prit, le retint, le garda. Le foyer fut brisé après neuf ans de mariage; d'ailleurs il n'avait plus besoin de celle qui l'avait soutenu de son affection, de ses relations et de ses ressources, il venait d'hériter de 300,000 francs; il pouvait aller où il voulait sa nouvelle passion; il partit en amenant son enfant; la concubine triomphait; elle était si fière de sa conquête qu'elle multipliait le sarcasme et les injures à la pauvre délaissée. Un soir, la malheureuse — qui est demeurée la femme impeccable — se laisse dominer par la jalousie — car elle aime toujours l'infidèle. Elle va dans les coulisses du théâtre Antoine et devant l'attitude du mari, devant le refus de lui rendre son enfant, elle tire quatre balles de revolver. Heureusement aucune ne fut mortelle et le jour de l'audience, au moment où on appela les deux principaux témoins, le mari et sa maîtresse, on apprit qu'ils ne viendraient pas, ils étaient tous deux en tournée. L'avocat général a eu l'indulgence de ne pas les obliger à venir assister aux débats qui furent acablants pour le couple. Mme Rogane, un des témoins de moralité, résume les dispositions de quelques autres: "Je connais, dit la célèbre actrice, peu de femmes et peu de mères aussi tendrement attentives."

L'avocat général, magistrat qui ne se laisse pas dominer par les préjugés de carrière, abandonna à demi l'accusation et demanda une condamnation à l'amende, pour la forme. Le jury naturellement, a acquiescé et ce verdict a été accueilli par une ovation que le Président ne songea pas à arrêter. C'était un verdict de moralité; cela n'arrive pas tous les jours.

Les épilogueurs, vous diront, que Mme Leguillard n'avait pas le droit de jouer du revolver qui est un instrument dangereux qu'il y a des lois punissant l'adultère et quelle pouvait poursuivre le mari en police correctionnelle où il aurait été vraisemblablement condamné à seize francs d'amende. Oui, cela est certain; mais une amende pour un bonheur brisé c'était vraiment bien peu. On ne peut à coup sûr féliciter cette pauvre femme d'avoir eu recours à la violence, mais que de motifs de la plaignre et de l'absou-dre!

JEAN-BERNARD.

DEUX MEMBRES I. W. W. ARRETES

Les autorités fédérales les recherchaient depuis plus d'une semaine dans l'ouest.

Chicago, 3 octobre. — Les hommes Grover H. Perry, de Salt Lake City, et John Ahlen, de Minneapolis, membres des "Industrial Workers of the World", ont été arrêtés.

Le rapport du Grand Jury, livré à la publicité, déclare que la société des I. W. W., est composée de 200,000 personnes, appartenant, la majeure partie, à la classe prolétaire, employés dans les industries nécessaires à l'existence et le bien être du peuple des Etats-Unis, tels que les transports, l'emballage des viandes, l'exploitation des mines, établissements de conserves, travaux d'agriculture, l'élevage des bestiaux et la culture des végétaux et du coton.

Le rapport ajoute, que le but de la société, était d'arriver à dominer toutes les autres classes, s'accaparant du contrôle des affaires en général, non pas en ayant recours à la politique, ou à l'égard du droit, mais en persistant continuellement à employer des moyens séditions et illégaux, tels que l'intimidation, menaces, destruction des propriétés des autres classes, meurtres contre les personnes qui opposaient ses doctrines, et finalement, la destruction de l'autorité gouvernementale des Etats-Unis.

CE BON "TODDY" DU MATIN

D'un coup de plume, le Président Wilson a mis en vigueur, le bill de l'impôt de guerre.

Ceux qui savent le "toddy" du matin, et qui vivent le coupe fréquemment durant le jour, feront une grimace lorsqu'ils dérouleront le cordon de leurs bourses, pour évaluer leur soir. Dès que le Président Wilson a signé le bill de l'impôt de guerre, à 5 heures hier après midi, les cafetiers de la Nouvelle-Orléans, ont augmenté le "toddy", et tout autre consommation alcoolique, de 10 cents à "15 cents".

LES GARÇONNETS SE METTENT A L'OEUVRE

Dans la dernière semaine de la propagande pour le placement des bons de l'emprunt de la liberté, plus de 400 garçonnetts des écoles, prendront part à la campagne active.

La campagne en Louisiane est sous la direction de H. L. Favrot, chef des sociétés de Scouts de l'Etat et de quelques officiers de la Société Nationale des Scouts.

Les agissements du Prince de Bulow en Suisse

Lucerne. — Le prince de Bulow continue à recevoir de nombreux visiteurs, ceux qu'on a appelé les "Béliers de Lucerne". C'est un va et vient continuel. Plusieurs de ces visiteurs viennent incontestablement faire des rapports, recevoir des ordres et l'on sait, d'une façon sûre, que le prince de Bulow distribue de nombreux chèques sur des banques Suisses et neutres.

NOMINATIONS

M. George J. Thériot, a été nommé à l'unanimité, président de la "Assosiated Teachers' League". Mlle Blanche McConnell et Joséphine Richardson, ont été élues vice-présidentes; Mlle Mary Frolieh, archiver; Mlle E. R. Stiles, secrétaire-correspondante; Mlle Clarice Allain, secrétaire des finances, et Mlle Mary Maher, trésorière.

NOUVELLES DES ETATS-UNIS

PRET A LA BELGIQUE

Washington, D. C., 1 octobre. — Le gouvernement fédéral a fait un autre prêt de \$2,000,000 à la Belgique, en plus des prêts de \$7,500,000 par mois durant six mois, et un prêt spécial, il y a quelque temps de \$3,000,000.

LE TROISIEME CONTINGENT DE L'ARMEE

Washington, D. C., 3 octobre. — Le troisième contingent de l'armée nationale quitte aujourd'hui les différentes villes du pays, pour se rendre aux seize cantonnements, où approximativement la moitié des 687,000 hommes choisis par le gouvernement sont actuellement mobilisés. On ignore encore le nombre d'hommes choisis qui devront être transférés à la Garde Nationale, au service d'Aviation, au Corps Médical ou autres branches de l'armée, afin de la mettre sur le pied de guerre. Le Secrétaire Baker a annoncé que le gouvernement n'avait pas encore pris une décision en ce qui concerne le second appel des hommes enrégistrés.

LE GRADE DE GENERAL

Washington, D. C., 3 octobre. — Le rétablissement du grade de général, est projeté par le ministère de la guerre, afin de donner un grade convenable au major général John J. Pershing, commandant de l'armée Française.

Seulement que quatre officiers de l'armée américaine ont porté le titre de général. — Washington, Grant, Sherman et Sheridan — et quelques uns seulement, le titre de lieutenant général. Depuis que le général Sheridan est mort en 1888, le rang de général avait été aboli. Depuis que le lieutenant général John C. Bates s'est retiré du service en 1916, aucun effort a été fait pour remettre en vigueur le rang de lieutenant général. Il y a actuellement trois officiers retraités qui portent le grade de lieutenant général. Ils sont les généraux Nelson A. Miles, Samuel B. M. Young et John C. Bates.

L'EMPT DE GUERRE EST ADOPTE

Washington, D. C., 3 octobre. — Le Congrès a complété ses débats sur le grand impôt de guerre, lorsque le Sénat suivant l'exemple donné par la Chambre, a adopté le rapport de la conférence à l'unanimité. Plus de \$2,500,000 de nouvelles taxes ont été levées par le nouveau projet de loi. Dès que le bill sera signé par le Vice-Président Marshall et le Speaker Clark, il sera envoyé au Président Wilson qui le signera immédiatement.

L'ENNEMI KARL VICTOR. ET L. N. CARTER

Richmond, Vie., 3 octobre. — On a complété aujourd'hui les préparatifs pour transférer Karl Vietor, ancien vice-consul allemand à Richmond, à Fort Oglethorpe, Ga., où il sera détenu prisonnier jusqu'à la fin de la guerre. Vietor a été arrêté le 16 juillet, inculpé d'être un ennemi étranger.

Garçonnetts mordus par des chiens enragés

Trois garçonnetts ont été mordus par des chiens enragés, hier après midi, et sont soignés à la clinique Pasteur. Ils sont Esnign Rivelle, 15 ans, 3100 rue Dauphine; Ernest Smith, 13 ans, 1431 rue General Ogden et Joseph Camille, 1 ans, 1816 Miro. Il est plus que temps qu'une investigation rigide soit ouverte, à cet effet, afin d'éliminer ces animaux dangereux sur nos rues.

SUICIDE DE HENRY JACQUIN

On croit, que le découragement s'était emparé de lui, à cause des tracassés de famille

Vers 2 heures hier matin, William J. Mause, 2932 rue Bienville, fut réveillé par la détonation d'une arme à feu. Il se jeta hors du lit et fut consterné en voyant son camarade de chambre, Lee Henry Jacquin, gisant mort sur le plancher, la poitrine trouée d'une balle. Jacquin s'était levé pendant que Mause dormait, et s'était emparé d'un revolver qui était dans le tiroir de la toilette.

Depuis quelques semaines Jacquin était devenu morose. D'après le rapport de la police, il était séparé de son épouse depuis le mois de mai, et l'on croit que c'est là le motif qui l'a poussé à commettre l'acte désespéré.

Jacquin était employé comme dessinateur par la "General Fire Extinguisher Company", était natif de Gretna, et âgé de 32 ans. Il demeurait depuis trois mois avec ses sœurs blanche et Daisy Jacquin.

Il laisse une épouse, un enfant de 3 ans, son père et quatre sœurs.

Les archives de la cour démontrent que Lee Jacquin, de Gretna, épousa Mlle Bertha Joséphine Soultan, à Alger, en mars 1913. Après le mariage, ils demeurèrent chez Mme Soultan, mère de la mariée, au No. 313 rue Lavoisier à Gretna. Quelques temps après l'événement, le couple se sépara, et Jacquin vint demeurer à la Nouvelle-Orléans, et fit mourir de juin écrivit une lettre à sa femme demandant une réconciliation. Elle refusa. C'est alors que Jacquin aurait tenté un procès en divorce contre son épouse. Celle-ci, dans une pétition adressée à la cour, accusa son époux de l'avoir maltraitée, et déclara qu'il lui était impossible de vivre avec lui.

QU'EN PENSENT LES PACIFISTES?

Qu'ils réfléchissent sur les hontes complètes pratiquées en Amérique par l'Allemagne.

Les détectives du gouvernement américain sont à déterrer et à faire publier une partie des hontes complètes pratiquées aux Etats-Unis par l'Allemagne.

Inutile de dire que ces révélations causent beaucoup d'émoi et font naître au cœur des pacifistes et des naïfs amis de l'Allemagne.

Des documents saisis dans les bureaux des agents tuteurs prouvent que l'Allemagne employait une nuée d'espions qui se préoccupaient:

"De la violation des lois des Etats-Unis."

"De la destruction des vies et des biens sur les navires marchands en pleine mer."

"Des complots de révolution en Irlande contre la Grande-Bretagne."

"De la fomentation de sentiments hostiles aux Etats-Unis dans le Mexique."

"De la subordination des publicistes et des conférenciers américains."

"De l'envoi de fonds destinés à la propagande."

"Du maintien d'un système d'espionnage sous le couvert d'une agence de renseignements commerciaux."

"Des subventions à une organisation chargée de fomentier des grèves dans les usines de munitions."

"De l'industrie des hommes, et autres agissements analogues."

QUATRE DOIGTS SECTIONNES

P. M. Lawrence, 51 ans, 3231 rue Maurepas, a été victime d'un pénible accident. En travaillant à la "National Refrigerator and Fixture Company", à l'intersection des rues Toulouse et Broad, il a eu quatre doigts de la main droite sectionnés par une scie.